La macronie scelle son ménage à trois

Les chefs de file de la majorité sortante ont officialisé hier leur union pour les législatives, en accordant notamment 58 circonscriptions au parti d'Édouard Philippe.

Il ne faisait guère de doute que Richard Ferrand pour La République en marche, François Bayrou pour le MoDem, et Édouard Philippe pour Horizons, parviendraient à un accord en vue des scrutins des 12 et 19 juin, l'enjeu étant de limiter les cicatrices d'âpres négociations.

« On s'est bien marrés »

En conférence de presse hier, chacun a donc lourdement insisté sur *« la bonne humeur »* qui a traversé les discussions – *« on s'est bien marrés »*, a même lancé Richard Ferrand – ce qui a permis d'*« éviter les rivalités de clans et de personnes »*, dixit François Bayrou.

Quant aux bruits de dissensions et de *« guerres picrocholines »* avec Édouard Philippe, renforcés après qu'Horizons a déploré publiquement il y a dix jours le manque d'échanges parmi les partenaires, ils ne sont que la faute des *« bavards »*, ont juré les partenaires.

Voilà donc la majorité en ordre de marche à cinq semaines du premier tour des législatives, réunie dans une *« confédération »* appelée « Ensemble ! » et présidée par Richard Ferrand.

Chacun des trois piliers – LREM, MoDem et Horizons – pourra former son groupe à l'Assemblée, mais dépendra d'une association de financement commune qui répartira ensuite les subsides.

Selon des sources concordantes au sein de la majorité, Horizons a décroché 58 circonscriptions aux termes de cet accord, et le MoDem entre 101 et 110.

Ce qui en laisse environ 400 pour des candidats LREM, certaines circonscriptions *« qui se comptent moins que sur les doigts d'une main »* étant laissées vacantes pour ne pas *« faciliter la vie »* de postulants *« extrémistes »*, selon Richard Ferrand.

LREM change de nom et devient « Renaissance »

Quelques questions restent en suspens, comme le devenir d'autres composantes de la majorité : le petit parti de centre-gauche Territoires de progrès, son pendant de centre-droit Agir, la chapelle écologiste En Commun ! ou encore le Mouvement radical.

Le patron de La République en marche Stanislas Guerini a esquissé une piste d'atterrissage en annonçant la *« refondation »* de son parti, qui prendra le nom de « Renaissance », avec l'idée de *« continuer à élargir ce mouvement politique »* créé par Macron en 2016.

Édouard Philippe, Richard Ferrand et François Bayrou ont voulu mettre en scène leur unité, après une réunion du bureau exécutif de LREM, hier. (Photo AFP)

Valls, Borne, Blanquer et Attal investis

L'ancien Premier ministre Manuel Valls a été investi par la majorité présidentielle sur la circonscription des Français de l'étranger pour les législatives de juin, ainsi que les ministres Jean-Michel Blanquer dans le Loiret et Gabriel Attal dans les Hauts-de-Seine.

La ministre du Travail Élisabeth Borne a elle été investie dans le Calvados, et le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin dans le Nord, selon un document publié hier et compilant la première vague de 187 investitures de la majorité. Olivier Dussopt se présentera en Ardèche et le rallié de LR Éric Woerth dans sa circonscription de l'Oise.

En revanche, le ministre de l'Économie Bruno Le Maire a annoncé qu'il ne concourrait pas pour un 4e mandat dans l'Eure, et celui de la Justice Éric Dupond-Moretti, un temps pressenti dans le Nord, a indiqué qu'il n'avait pas l'intention de briguer de mandat.